

Travailler avec la lune

Ne pas travailler le vivant lors d'un nœud lunaire *le 15 et 29 janvier.*

Prèle appliquée au sol dans l'idéal 2 jours avant la pleine lune : *le 10 janvier, en plus c'est un périgée lunaire !*

Jours favorables pour filtrer, soutirer, mettre en bouteille : lune descendante jours fruit/fleur/voire racine mais pas feuille/nœud/périgée. *Attention ne pas manipuler un vin trop froid car la solubilité de l'oxygène est maximale. Cet oxygène emmagasiné sera consommé lors d'une élévation de température. Ne pas aérer un vin à moins de 8°C. Eviter de stocker un vin à plus de 17°C. N'oubliez pas que les polyphénols et les lies protègent de l'oxydation.*

Travaux du sol et plantations favorables en lune descendante *du 11 au 24 janvier.*

Bouse de corne 500 ou 500P (amélioration des processus d'humification) dans la soirée. Apporte un plus en lune descendante *du 11 au 24 janvier.* Pulvériser au moment des plantations la veille ou le jour même et ajouter au pralin d'enrobage des racines.

Tailler en lune descendante pour stimuler la vigueur de la vigne *du 11 au 24 janvier*, au périgée pour stimuler la vigueur de parcelles particulièrement faibles ou très virosées *le 10 janvier*, en lune montante pour favoriser les racines et baisser la vigueur *avant le 11 et après le 24 janvier.*

Spécial plantes

Éléments tirés des bulletins techniques du MABD, du guide pratique pour l'agriculture biodynamique de Pierre Masson et des préconisations d'Éric Maille de AgrobioPérigord.

PF : plante fraîche ; PS : plante sèche ; TM : teinture mère

Maitrise des ambiances humides

Prèle des champs : En foliaire et au sol : excellent préventif des cryptogames, renforcement des cuticules de la plante par sa haute teneur en silice et en calcium. Intéressant contre le black rot, pulvérisé au sol en hiver 2 à 6 jours avant les pleines lunes, et avant Pâques pour décaler la germination des œufs de mildiou. Une application à l'automne permet de prévenir les maladies du bois, et pourra être ajoutée aux badigeons d'hiver.

Décoction 100 q PS/ha, jusqu'à deux fois par semaine si les conditions sont défavorables. En poudrage, lors d'un automne pluvieux contre le botrytis. Attention à son abus en période sèche accentuant le dessèchement de la plante. Et à son abus au sol, limitant le développement des champignons favorables.

Reine des près et Saule/Osier : Excellents régulateurs cryptogamiques, stimulant les défenses naturelles de la vigne et favorisant la circulation de la sève grâce à la présence d'acide salicylique, intéressant lors de blocages par le froid.

*Infusion ne pas dépasser 80°C (acide salicylique sensible à la chaleur)
Reine des près : 250 q PS/ha ; Saule : 200 q PS tige/ha ; Osier : 100 q PS écorce/ha.*

Ecorce de Chêne : En préventif, favorise la résistance contre les champignons.

*Décoction 50 q broyat d'écorce d'arbres vivants ou fraîchement abattus/ha
Attention un emploi excessif peut conduire à des blocages végétatifs.*

Buis : Modèle de bonne santé pour la vigne, tonicité et vigueur des feuilles.

Infusion 1 kg PF/ha ou macération 1h à 1 nuit de 250 g/ha de pousses jeunes verts clairs dans 7 L d'eau (Frédéric Lafarge à Volnay).

Badigeons d'hiver

A pulvériser sur la vigne après la taille ou à l'automne.

- Bouse de vache de bonne qualité à 4 kg/ha macéré 24 à 48 h dans de l'eau
- Argile à 15 kg/ha dilué 24 à 48 h à l'avance
- Décoction de prêle à 100 g PS/ha
- Petit lait à 25 à 30 L/ha
- Propolis à 50 mL/ha.

Thés de compost

- Compost biodynamique mûr** (1 volume de compost pour 10 à 40 volumes d'eau : 4 kg pour 400 L) dans de l'eau tiède, placé dans un filet à mailles fines comme des toiles de moustiquaires de façon à ne pas avoir à filtrer le liquide avant emploi.
- On peut rajouter de la poudre de phosphate naturelle, de la poudre de feldspath, du malt d'orge, du petit lait ou encore des microorganismes (en biodynamie l'idéal est d'utiliser des microflores locales comme la bouse de corne).
- 1 à 2 % de mélasse** de canne ou de sucres roux ou de mouture grossière de céréales.
- Aération par micro bullage déterminante pendant 16 à 24 h.**
- La macération est diluée à **20 % pour les plantes, 50 % pour le sol.**
- A utiliser rapidement** dans les 12 h qui suivent la macération car ne se conserve pas.
- Pulvérisation foliaire ou sur le sol, pur ou dilué, à la dose de 40 à 80 L/ha.**

Ecorce de bourdaine : Stimulant pour la fabrication de stilbènes, toxiques pour le mildiou, n'agit qu'en présence de mildiou déclaré.

Décoction 120 g PS/ha.

Feuille de rhubarbe : Préventif contre le mildiou

Macération à froid 2 à 5 kg PF/ha dans 10 L d'eau pendant 24h.

Favoriser la fleur

Achillée millefeuille : Très riche en soufre, permet de lutter contre l'oïdium. Vertu rafraichissante en période chaude et sèche, peut être mélangée au soufre en cas de forte chaleur. Aide à la croissance végétative en favorisant la multiplication cellulaire et s'utilise seule ou avec la consoude suite à un dégât de grêle. Lutte également contre la coulure en aidant à la genèse des fruits et en augmentant la fertilité de la vigne.

Infusion 10 g PS/ha.

Lire Consoude plus bas

Accompagner la maturité des fruits

Pissenlit : Renforcement des tissus par la silice qu'elle contient, permet de résister aux maladies notamment en début de végétation, stade 4-5 feuilles étalées, favorise également la maturité des fruits, « rappel la chaleur maturante de l'automne ».

Infusion 10 g PS/ha.

Camomille romaine : Plante compagne de la vigne qui favorise la maturité des fruits, et aide à combattre le stress en cas de sécheresse de par son action de régulateur thermique, elle aura une action inverse l'hiver en apportant de la chaleur.

Infusion 10 à 50 g PS/ha

et cas de forte sécheresse : 50 à 60 g PS/ha, 180 à 200 L/ha.

Lutter contre la sécheresse

Lire Camomille romaine et Achillée millefeuille plus haut

On peut également sur des blocages végétatifs dus à des fortes chaleurs, pulvériser tard le soir, une **500 et/ou un thé de compost et/ou une tisane d'ortie** sur le feuillage (voire encadrés sur 500, thé de compost et ortie).

Stimuler, reconstituer, se remettre d'un traumatisme

Valériane : Se remettre d'un traumatisme, réchauffant en période de froid, la seule qui peut être mélangée avec les préparations biodynamiques (500 et 501).

500 bouse de corne destinée aux sols : améliore la structuration des sols, favorise une porosité optimale et une bonne évolution des matières organiques. Appliqué 2 fois par an, au printemps et à l'automne généralement, à 100 q/ha, après une dynamisation de 1h, en gouttes grosses à moyennes, en fin d'après-midi et en début de saison après le débourrement sur un sol déjà réchauffé et légèrement humide. Un temps légèrement pluvieux ou une bonne rosée matinale sont favorables. Eviter les vents desséchants. S'abstenir si une gelée nocturne est attendue. Des traitements supplémentaires n'auront lieu que sur des vignes affaiblies, dans ce cas et suite à un gel ou un stress, la pulvérisation pourra se faire en foliaire.

501 silice de corne destinée à la plante : harmonise la croissance de la plante, renforce les parties végétatives, améliore la photosynthèse, l'aoutement et la maturité des raisins, particulièrement utile après et durant des périodes pluvieuses prolongées, permet de compenser des périodes en déficit de lumière. A appliquer plusieurs fois par an sur la végétation le matin au plus près du lever du soleil, en fin brouillard, surtout entre le stade 5 feuilles étalées et la nouaison, à 4 q/ha, après une dynamisation de 1h. Les journées qui précèdent les oppositions de lune avec Saturne sont très favorables pour stimuler l'immunité. A appliquer sur végétation poussante, jamais sur des plantes bloquées ou souffrants de sécheresse (la 500 sera dans ce cas pulvérisée en foliaire), éviter l'apogée sur des années très lumineuses et chaudes.

-Avec la 501 lorsque celle-ci est appliquée tôt en saison ou sur une période froide.
-La veille au soir d'un gel tardif annoncé jusqu'à - 4°C.
-Suite à des dégâts de grêle avec tisane d'ortie (100 g PS/ha), TM Arnica montana (5 mL/ha) et argile en poudre (20 à 30 Kg).
-Avec la 500 : limite les effets négatifs des variations de température entre le jour et la nuit.

Jus des inflorescences 5 à 10 mL/ha, pulvérisation en brouillard fin mais moins fin que pour la 501.

Ortie : Vitalisant et renforcement de la plante. Stimule le développement racinaire, la croissance végétative et la photosynthèse. Augmente la circulation de sève. Préférer son utilisation quand la végétation redémarre en début de saison, et après floraison pour les mises en réserve avant l'hiver, ou suite à un stress. A associer ou en alternance avec l'osier et la prêle. Ou avec la préparation 500 (500 à 60 g/ha) sur une parcelle qui décroche pendant la saison.

Infusion à 80°C 100 q PS/ha

Consoude : Stimulant végétatif, très riche comme l'ortie en azote et en fer, mais aussi en potassium, silice, zinc, manganèse et bore. Employée lors de carence foliaire en bore, comme antistress et cicatrisant après des chocs climatiques, avant la fleur pour favoriser la fructification, après la récolte et avant la chute des feuilles pour favoriser la mise en réserve et un meilleur débourrement l'année suivante. Contre l'oïdium permet de limiter le soufre.

Macération à froid la plus employée 1 kg PF/ha ; peut s'utiliser aussi en jus pur à 1 kg PF/ha dilué à 15-20 % sur la végétation ; ou en tisane 100 q PS/ha.

L'ortie et la consoude permettront de revitaliser le feuillage suite à un stress.

Les extraits fermentés (purins) d'ortie et de consoude auront un effet fertilisant et stimulant très puissant et plus marqué qu'en tisane. Conseillé sur des plantes faibles ou suite à une année compliquée. Favorise également plus fortement la formation de mycorhizes dans le sol, ainsi qu'une meilleure assimilation des éléments minéraux par les plantes. Les purins sont surtout utilisés en début de végétation en foliaire ainsi qu'au sol. Les tisanes sont préférables avant la fleur pour ne pas stimuler trop fortement la plante à ce stade critique de sensibilité. En cas de forte pression maladie, les purins peuvent être additionnés de prêle.

Contre la chlorose de la vigne : purin d'ortie en début de végétation en foliaire à 20 % à 100 L/ha, ou en arrosage aux pieds des vignes, ou associé à la préparation 500.

Répulsifs contre les insectes

Absinthe en cas de forte pression de papillons ou de cicadelles en décoction à 100 g PS/ha ou en purin.

Tanaisie en infusion 150 g PS/ha.

Fougère aigle très bon régulateur des populations d'insectes, en purin 100 g PS/ha ou 1 kg PF/ha : pur pour les cochenilles ou dilué à 10-15% contre la cicadelle, prévoir 3 traitements minimum, souvent au moins 5 pour une efficacité satisfaisante jusqu'en fin de saison

Vous fournir en plantes :

En local : à commander un an à l'avance

-**Aux p'tits Bonheurs** 39150 Chaux des Crotenay : Ortie, achillée, reine des près, pissenlit.

-**L'Herbier sous la Rochette** 39570 St Maur : Camomille, ortie...

Toute l'année

-**Biodynamie services** 71250 Château : 500, 501, prêle, ortie, achillée, camomille, pissenlit, écorce de chêne, osier, consoude, bourdaine.

<http://www.biodynamie-services.fr/commande.php>

-**Herbio Cailleau** 49120 Chemille : énormément de choix !

<http://www.cailleauherbio.com/fr/produits.php>

-**MABD 68000 Colmar** : 500, 501, achillée, consoude, camomille, fougère aigle, ortie, osier, pissenlit, prêle, reine des près, tanaïs.

<http://www.bio-dynamie.org/produits/>

Les essais 2017 :

Essai prêle : Jph Bourdy et La Pinte : efficacité de la prêle selon sa période d'application (hiver, Pâques, Printemps/été) avant pleine lune.

Essai comparatif thé de compost / compost de bouse Maria Thune en pulvérisation foliaire : V. Morel et A. Pignier, sur les constats d'avoir de très bons résultats jusqu'à la fleur, en remplacement d'un traitement.

Essai 501 : La Pinte et A. Pignier : comparaison application précoce de 501 en saison dès les premiers stades de la vigne et application plus tardive de 501.

Mises en œuvre

Extrait fermenté ou purin : environ 200 g PS ou 1 kg PF pour 10 L d'eau de pluie, à l'abri du soleil, laisser fermenter en remuant régulièrement 1 à 2 fois par jour, la plante flotte en surface, puis descends dans le fond du récipient, l'odeur est puissante mais ne doit pas être fétide, mieux vaut arrêter la fermentation trop tôt que trop tard. Un tapis de petites bulles homogènes et denses se forment, quand il n'y a plus que des grosses bulles au brassage, le liquide est prêt. Filtrer soigneusement. Se conserve plusieurs mois à l'abris du gel, de la chaleur et de la lumière. Demande 8 jours à 3 semaines selon la température ambiante.

A 5% en foliaire, en début de saison et s'arrêter à la fleur, à 10 à 20 % au sol dès mars pour stimuler l'activité microbienne, à 1 à 2 % avec la bouille de traitement.

Infusion : mettre les plantes dans l'eau froide, chauffer et arrêter le feu une fois à ébullition, ou faire chauffer de l'eau à part jusqu'à ébullition et la verser sur les plantes, puis laisser infuser 10 à 20 min. Convient pour les fleurs, sommités fleuries et feuilles. Attention, le saule et la reine des près ne supportent pas d'aller au-delà de 80 °C.

Décoction : mettre les plantes dans l'eau froide, idéalement les laisser macérer 24h, porter à ébullition, puis mettre à feu très doux pendant 30 à 40 min, convient aux plantes plus difficiles à extraire, comme la prêle, les racines et les écorces.

Macération à froid : broyer finement la plante et la laisser macérer 24h dans l'eau froide.

Pur jus : plante mise à fermenter seule sans eau, le jus sort tout seul au bout de quelques jours, presser, pas de stockage sinon évolution vers un extrait fermenté.

Ces préparations sont à utiliser dans les heures qui suivent leur confection sinon elles évoluent vers un extrait fermenté.

L'efficacité des préparations est améliorée par une dynamisation (durant 20 min) surtout si les plantes sont employées seules. La dynamisation n'est pas utile lors d'une association avec des produits de traitement. Et aucun produit dynamisé ne devrait passer par une pompe.

Les eaux légèrement acides (ph 6-6.5 petit lait) et **peu minéralisées** (eaux de pluies) sont les plus favorables à l'efficacité des composés actifs.

Si vous récolter vous-même, prudence ! Certaines plantes doivent se cueillir soit le matin, soit au maximum solaire, soit le soir, et à des moments spécifiques dans l'année où la concentration des composés actifs est maximum. La qualité du séchage est aussi primordiale (ne doit pas dépasser 30 à 35°C). **Si vous ne maîtrisez pas ces points, laisser faire les professionnels.** Les plantes doivent se conserver dans un endroit sec, pas plus de un an, pour bénéficier de son potentiel optimal.